

Fiche méthodo : la CRP

I. L'esprit

Une communauté de recherches philosophiques cherche à éduquer les enfants à un modèle où les difficultés sont affrontées ensemble, dans un esprit de coopération et où la diversité des avis doit être cultivée comme une richesse précieuse. En visant à former des citoyens solidaires, la démarche lipmanienne prend ainsi le contre-pied d'une tendance de l'école à mettre les élèves en concurrence entre eux (ne serait-ce que par le système d'évaluation individuelle). Pour respecter l'esprit de la méthode, vous devrez être attentif à la qualité démocratique de cette communauté, c'est-à-dire à son degré d'ouverture et de tolérance à la différence, à sa capacité à lier l'intérieur de cette communauté avec le monde extérieur et à la diversité de ses intérêts et thèmes de recherche.

Le modèle de recherche adopté, c'est celui de la communauté de chercheurs en sciences. Elle doit coopérer pour passer du point de vue de chacun à une véritable enquête commune, qui cherche à dépasser l'addition des points de vue, pour atteindre une vision plus complexe de la question traitée. Il faudra donc doter la CRP d'une méthode.

Cette méthodologie de la discussion collective peut être schématisée en quatre étapes :

- 1° production d'une *hypothèse* pour répondre à la question du débat,
- 2° production d'une *argumentation* pour soutenir l'hypothèse (pas nécessairement par la personne qui la soutient initialement – il s'agit d'un travail collectif),
- 3° recherche collective d'*objections* aux arguments produits et de contre-exemples,
- 4° *synthèse* de ces éléments de preuve et des éléments qui la mettent à mal de façon à voir si nous devons *corriger*, nuancer l'hypothèse, l'*abandonner* ou trouver d'*autres arguments* pour la soutenir (il est à noter que nous avons tendance à changer trop rapidement d'hypothèse en ne considérant pas que l'objection porte d'abord sur l'argument qui la soutient et non sur celle-ci directement !).

Cette communauté est philosophique, parce qu'elle cherche à développer la conscience réflexive de ce que nous faisons quand nous parlons. La philosophie n'est pas qu'un contenu, mais aussi un art de penser qui met au jour et travaille consciemment ses outils pour penser mieux, une gymnastique de l'esprit.

II. L'espace

Les participants sont placés en cercle, sur des chaises. L'animateur est présent dans ce cercle au même titre que les participants.

III. La durée – la fréquence

La durée totale d'une CRP peut-être de 20' vers 4-6 ans, de 30 ou 45' entre 7 et 9 ans, et 60' ou 75' pour les 10-12 ans.

Une périodicité régulière est souhaitable pour que le processus d'amélioration se mette en place. On n'apprend pas à identifier et à utiliser des habiletés de pensée en s'exerçant une seule fois ! Le retour sur la communauté permet de l'adapter et de la faire évoluer. Ces apports viennent de la communauté. Elle s'approprie le dispositif.

IV. Le déroulement

I - La lecture partagée

Pour commencer, chacun lit successivement un extrait d'un chapitre du roman à haute voix¹. Cela permet une première intervention dans le groupe et favorise l'écoute. Pour éviter de perdre le sens global

¹ On peut se référer aux romans philosophiques écrits par Lipman, comme on peut également utiliser d'autres supports pour collecter les étonnements et faire réfléchir. A cet égard, la littérature jeunesse regorge de ressources.

du texte à cause du découpage opéré par la lecture, l'animateur le lit le plus souvent une seconde fois.

2 - La cueillette de questions

Les participants sont ensuite invités à poser une question. Les questions sont écrites au tableau, avec le nom de leur auteur. Pour faciliter le questionnement, on part de leurs étonnements, en suggérant un début de phrase comme « je me demande si... » ou « ce qui m'étonne, c'est... ».

3 - La délibération

L'animateur est co-chercheur au même titre que les participants. Il peut cependant incarner le rôle d'un participant modèle en précisant à chacune de ces interventions quelles habiletés de pensée il opère ainsi que d'identifier celles produites par les autres participants. La discussion commence par l'établissement ou le rappel des règles. Elle se déroule sous la conduite de l'animateur, et se termine par une synthèse, proposée par l'animateur ou construite avec l'aide des participants, valorisant la délibération comme processus de recherche ayant produit une réflexion structurée sur quelques points essentiels.

V. Le rôle de l'animateur

I. Posture d'animation

Pour Lipman, la discussion doit avoir lieu prioritairement entre les élèves, et l'animateur être un *co-chercheur*, assis dans le cercle parmi les discutants. Les plans de discussions et les exercices ne sont là qu'en cas de besoin pour relancer la discussion ou approfondir le travail sur un point particulier.

L'animateur est garant des dimensions citoyennes et philosophiques de la discussion.

Le principal outil de l'animateur n'est pas la réponse ou l'information à fournir, mais la question. Par celle-ci, il sollicite le développement de trois types de pensée : attentive, créative et critique (les « 3 C » : *Caring, Creative, Critical*).

2. Les 3 types de pensées

1° Pensée attentive

Il encourage les participants à situer leur pensée en lien avec celle des autres. Cette mise en relation favorise l'échange et la co-construction des idées, et permet au groupe de faire davantage communauté. Il peut le faire en montrant l'exemple, en formulant des commentaires ou en posant des questions.

2° Pensée créative

C'est en encourageant les enfants à imaginer d'autres mondes possibles qu'une communauté de recherche peut se projeter dans la construction d'un monde meilleur. La pensée imaginative permet aussi d'affiner un jugement moral qui serait probablement un peu sec s'il n'était fondé que sur une capacité critique.

3° Pensée critique

Tout en invitant les participants à cultiver un climat d'ouverture d'esprit, de curiosité, de dynamisme et de mobilité intellectuelle, l'animateur incite les participants à s'engager dans des actes méta-cognitifs conscients, en nommant lui-même les habiletés de pensée et en encourageant les participants à faire de même.